

## La complainte de l'Amassada

Sur l'air de *La complainte des filles de joie*  
de G. Brassens

RTE veut un transformateur (bis)  
Pour faire plaisir aux promoteurs (bis)  
Qui pondent l'éolien en cascade  
L'Amassada, l'Amassada !

On est plus nombreux chaque jour (bis)  
A rager qu'ça clignote autour (bis)  
Mais on a trouvé la parade :  
L'Amassada, l'Amassada !

Sur la plaine y'a un peu trop de vent (bis)  
Des lignes THT mais pourtant (bis)  
C'est sur ces terres qu'elle parade,  
L'Amassada, l'Amassada !

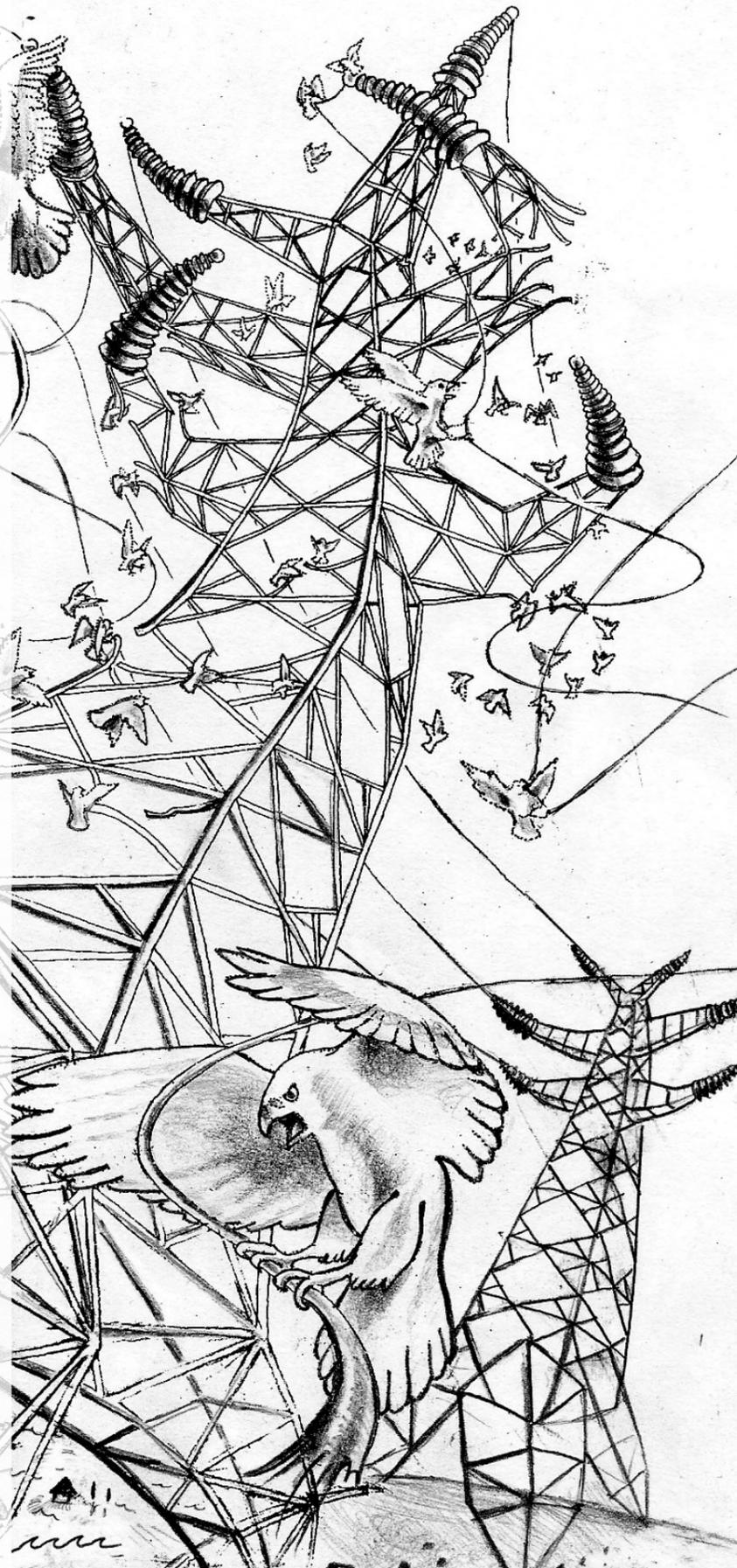
Dès qu'on arrive, qu'ça bouge un peu (bis)  
Les voilà dans leurs camions bleus (bis)  
On y voit toutes les brigades  
A l'Amassada, l'Amassada !

On cloue les pannes et les palettes (bis)  
Pour qu'elle monte vite la cabanette (bis)  
Qui de la lutte s'ra l'ambassade,  
L'Amassada, l'Amassada !

Y'a des pauv'types, y'a des salauds (bis)  
Qui lui ont cassé les carreaux (bis)  
Mais elle restera pas en rade  
L'Amassada, l'Amassada !

Plus tu détruis plus elle s' construit (bis)  
Elle vit de joie et de rêves, pardi (bis)  
Une vraie machine de guerre nomade,  
L'Amassada, l'Amassada !

Bientôt s'en construiront partout (bis)  
Contre les projets complètement fous (bis)  
C'est la meilleure des barricades  
L'Amassada, l'Amassada !



Pour participer à la lutte et recevoir les nouvelles,  
envoyez un mail à [douze@riseup.net](mailto:douze@riseup.net)  
Le blog : [douze.noblogs.org](http://douze.noblogs.org)

# L'AMASSADA

24 janvier 2015

Il y a un mois, nous décidions ensemble de construire une cabane sur la Plaine, et voici que c'est bien davantage que cela qui est sorti de terre. C'est notre détermination faite planches, faite tôles, c'est une grand « non au tranfo » qui a poussé là, impertinent, indéracinable. Il y a une planche ici pour chaque éolienne industrielle qui ne verra pas le jour, pour chaque pylône jamais construit, et des fenêtres pour voir un jour, qui sait, l'obscurité des nuits, celle des flashes qui se sont tus. L'Amassada trône là, parmi les blés qui montrent déjà le bout de leur nez, ses volutes de fumée invitent chacun à venir partager ici la joie et la convivialité, apporter de l'élan à l'énergie commune que l'on a vue s'accroître tandis que nous bâtissons. Elle est une apparition un peu magique qui en l'espace de cinq journées s'est érigée, pour faire résonner notre colère aux alentours et jusqu'aux confins, pour nous permettre aussi de faire vivre une autre manière d'habiter ce territoire, respectueuse de ce qui l'entoure, des bêtes, des arbres, des sols

et des gens. Son édification a été l'occasion de nous rencontrer et de partager des instants plus intenses que les mornes journées que ceux-là mêmes qui font les transformateurs nous proposent. Il y a ici de la place pour tous, chacun a pu mettre la main à la pâte, planter un clou, scier du bois, désosser des palettes, même ceux qui croyaient ne pas savoir le faire. Nous nous sommes entraînés, nous avons appris ensemble, et nous avons fait l'expérience de notre force commune. A n'en pas douter, nous saurons nous en servir encore. En ces temps hivernaux, rien n'a su arrêter cet élan, ni le froid parfois cinglant, ni la trêve des confiseurs, ni les cohortes de gendarmes. L'Amassada est maintenant bâtie, et ne demande qu'à grandir. Ses portes sont ouvertes aux sympathisants, à ceux qui luttent ailleurs ou aux curieux de passage. Elle est prête à abriter nos moments d'organisation, de discussion ou de fête ; elle est ce sol dans lequel semer les graines des manières de vivre que nous défendons, et dont nous rêvons. (...)

Pas res nos arresta !



(...) Depuis ce lieu, avec Plateau survolté, avec la mairie et les habitants de Saint-Victor, avec les nombreux collectifs contre l'éolien industriel et les comités ZAD Aveyron, nous allons poursuivre et étendre le mouvement du « non au transfo ». Nous allons profiter d'être réunis ensemble aujourd'hui pour tracer quelques pistes pour les semaines et les mois qui viennent.

Premièrement : nous allons lancer un processus de réflexion et de discussions à propos de l'enquête d'utilité publique que RTE prévoit pour cette année. En effet, les Perrin et consorts n'annoncent pas seulement la tenue de l'enquête, mais également son résultat, puisque la DUP (Déclaration d'Utilité Publique, c'est-à-dire le résultat positif de l'enquête) est déjà annoncée par RTE pour la fin 2015. En vérité, cette enquête n'a rien d'un processus de concertation avec les habitants. Il s'agit clairement d'une formalité, d'une étape obligée dans la réalisation du projet. Sauf qu'à ce projet nous opposons un « non » ferme et définitif, et à chaque étape de sa réalisation nous serons sur leur chemin, et nous leur prouverons que le transfo ne se fera pas.

L'enquête d'utilité publique doit être annoncée 15 jours à l'avance en mairie, mais cette notification peut très bien arriver demain. C'est pourquoi, pour ne pas nous faire surprendre, si l'enquête devait débiter en ce début d'année, nous annonçons déjà une riposte minimale : **l'organisation d'une manifestation à Saint-Affrique, le samedi précédent le début de l'enquête**, puis une assemblée de lutte sur le site de l'Amassada pour discuter des actions à mener.

Deuxièmement : si aucune enquête ne pointe son nez avant le printemps, nous organiserons **un nouveau rassemblement populaire au mois d'avril. La fête du vent**, une manifestation pour montrer qu'il y a mieux à faire avec ce souffle que d'alimenter des moulins à fric ; qu'il existe des éoliennes à taille humaine, des objets qui embellissent le ciel au lieu de pourrir nos nuits.

Troisièmement : nous ouvrons aujourd'hui un grand jeu concours. Nous avons été contactés par des petits transformateurs, vous savez ces grosses boîtes vertes en bord de route, vous en avez forcément un pas loin de chez vous. Et bien sachez qu'à l'unanimité ils soutiennent notre lutte contre le méga-transformateur. Simplement, ils n'ont aucun moyen d'exprimer leur conviction. Alors aidons-les, prenons affiches, peinture, ce qui vous plaira pour exprimer les idées de la lutte, et **donnons la parole aux transfos**. Vous pouvez ensuite envoyer vos photos au site de l'Amassada avec visible la plaque localisant le transformateur. Les auteurs de la meilleure décoration gagneront un week-end nourris et logés à l'Amassada. Un week-end inoubliable !



29 décembre  
Bardage extérieur

21 décembre  
Terrassement et pose de la structure sur le site



3 janvier  
Toiture et fin du bardage



10 janvier  
Isolation des murs et arrivée de la gazinière

17 janvier  
Fin de la pose des fenêtres et du pignon vitré



## BATISSONS CONTRE LE TRANSFO

Texte lu le 21 décembre, premier jour de la construction.

En ce premier jour de l'hiver, nous sommes une centaine ici réunis pour édifier ce bâtiment, quintessence des savoir-faire cabaniers aveyronnais, qui clouant, qui sciant, qui charpentant, qui cuisinant. Ici, ce pourrait être au milieu d'un méga-transformateur, ce pourrait être au-dessus de sources taries, ce pourrait être les pieds sur le béton, avec trônant sur chaque crête alentour des éoliennes géantes. Voilà le type d'avenir qu'ils envisagent pour l'Aveyron et pour Saint-Victor : une immense zone industrielle de l'électricité, une toile d'araignée de lignes à haute et très haute Tension. Ils n'en démordent pas, malgré les protestations qui s'élèvent depuis quatre ans. Ils sont même sûrs de leur réussite, puisque l'enquête publique – cette mascarade – n'a même pas commencé que les mairies reçoivent déjà les plans d'acheminement des convois exceptionnels transportant le transfo. « Il faudra bien qu'ils comprennent », pensent-ils, c'est inéluctable, la consommation et la



production électriques vont augmenter. « c'est le progrès en marche »,

celui-là même qui piétine les récoltes pour sonder les sols et divise les villages pour sonder les âmes. Et quand des habitants excédés réaffirment au responsable du projet que personne ici n'en veut, celui-ci finit par conclure cyniquement : « moi j'avance ! »

Il nous voudrait têtes baissées et mains liées, mais aujourd'hui l'air que nos mains se mettent à jouer ensemble n'est pas du tout celui prévu par Monsieur Perrin. C'est l'air des projets qu'on enterre et des aménageurs qui vont se faire voir ailleurs. Nous aussi on avance. Car ici, ne s'étale déjà plus un terrain à bétonner, mais des champs, et bientôt une cabane, un verger, un potager...

Cette journée de construction met face à face deux réalités incompatibles : d'un côté une terre habitée où s'épanouit une vie riche, humainement et écologiquement ; de l'autre une terre stérilisée par leur business qui parachute çà et là un pylône, une éolienne ou un transfo, et où les autochtones ont tout juste le droit de mesurer les champs magnétiques et d'admirer les crêtes qui clignent. Ils ont des projets pour faire du fric sur ce territoire, nous avons des envies communes pour y vivre ensemble, ils ont la loi pour les imposer, nous avons notre détermination, la justesse de notre cause et la force d'être ensemble pour leur résister. La zone à défendre ce n'est pas juste Saint-Victor, c'est tout l'Aveyron !

L'Amassada, comme premier chantier, comme première incarnation physique du mouvement de lutte contre le transformateur et les aérogénérateurs, n'est pas une manifestation symbolique. Elle

constitue un rempart puissant, un obstacle de bois, de tôles, de chair et de rêves face à l'avancée de leur désert. Elle nous donne un toit pour nous assembler, pour nous organiser et pour avancer ensemble. Un abri pour les palabres, les repas, les stratégies et les chants. Un espace pour esquisser une vie bien différente de celle promise par RTE. Elle est notre affirmation commune : le transformateur ne se fera pas !

L'Amassada est solidement ancrée dans cette terre et cette culture, mais ses fenêtres sont grandes ouvertes sur le monde. Elle est fille de la bergerie de la Blaquièrre sur le Larzac et sœur du potager collectif du Sabot de Notre-Dame-des-Landes ; elle est la complice des « presidio » italiens du Val Susa, ces cabanes construites par les opposants à la ligne TGV Lyon-Turin pour défendre leurs terres convoitées par la mafia des aménageurs. Nous avons avec nous ces habitants des territoires qui un peu partout résistent, nous avons avec nous les tracteurs, les tritons et les oiseaux, les dizaines de milliers d'opposants aux projets nuisibles. L'Amassada se construit au sein d'un mouvement historique de protestation, capable de s'arroger des victoires et de redonner l'espérance. Ce sera un lieu de combat et de liberté, un lieu qui sera celui de tous, sans clés ni serrures. Il nous appartient maintenant d'imaginer ensemble comment et de quoi le peupler, quelle chaleur y installer pour que la marque de notre détermination y demeure indélébile, pour qu'il abrite, dans quelques années, les souvenirs de nos victoires !

Contre la Zone Industrielle de l'électricité : Amassada partout !